

Résumé

Dans le Plan d'action de Madrid sur le vieillissement, 2002,¹ la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement appelait à étudier les avantages et les inconvénients de diverses conditions de vie pour les personnes âgées, notamment pour les personnes qui vivent en famille ou qui vivent seules, dans des cultures et des milieux différents. Or, jusqu'à présent, on n'avait pas, pour nombre de pays, de description démographique même rudimentaire des modalités de résidence des personnes âgées.

Partout les populations vieillissent – le nombre des plus de 60 ans doit presque tripler d'ici à 2050. On a plus de gens qui parviennent à la vieillesse, et de plus ceux qui y parviennent vivent plus longtemps que jamais auparavant. On a vu ainsi se multiplier les familles comptant trois ou même quatre générations, ce qui élargit considérablement la gamme des modalités de résidence pour les personnes âgées. Parallèlement, des modifications à long terme de la vie économique et sociale entraînent des transformations de bien des aspects de la vie quotidienne des familles, touchant aussi les traditions qui voulaient que leur vie durant, les parents et les enfants vivent ensemble, moyen simple d'assurer un soutien aux jeunes et aux vieux.

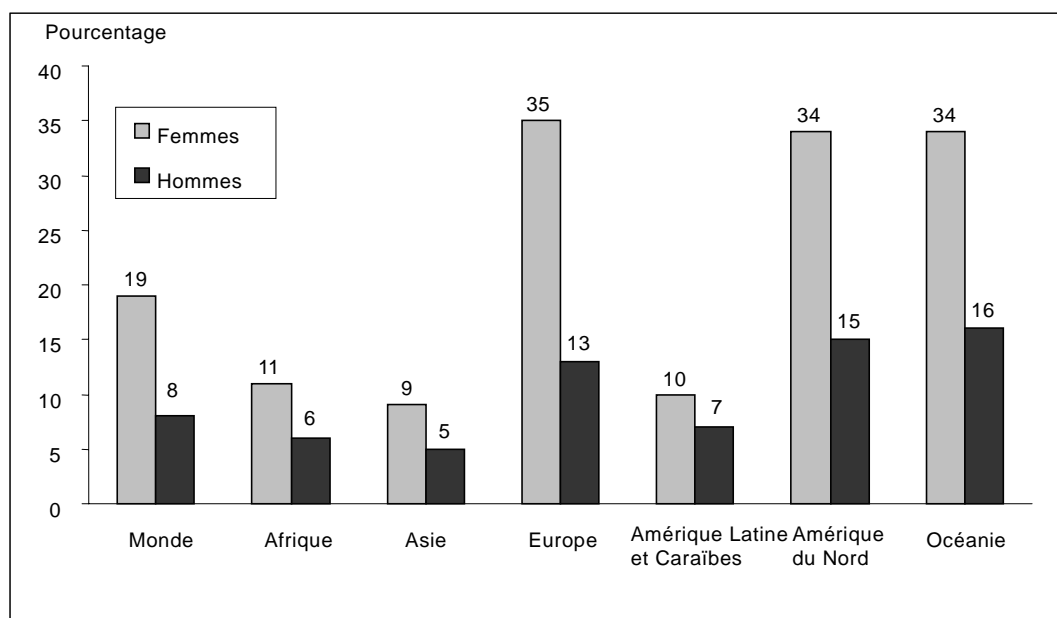
On trouvera ici pour la première fois une étude et une analyse à l'échelle mondiale des schémas et des tendances manifestés par les modalités de résidence des personnes âgées. Des données comparables sont communiquées pour plus de 130 pays. On analyse les corrélats démographiques, sociaux et économiques des modalités de résidence des plus de 60 ans, selon que ces personnes habitent avec des membres de la famille, vivent seules ou en institution.

On constate notamment ce qui suit :

1. **Il y a environ une personne âgée sur sept (soit à peu près 90 millions de personnes) qui habite seule.** La grande majorité d'entre elles sont des femmes. À l'échelle mondiale, 19 % des femmes âgées vivent seules, contre 8 % des hommes âgés (voir fig. I).
2. **On constate une tendance très répandue au choix de modalités de résidence indépendants parmi les personnes âgées.** La tendance à vivre seul(e) ou avec seulement un conjoint est conforme à une préférence générale pour la vie indépendante dans les pays développés, et on constate aussi dans certains pays en développement la montée d'une préférence pour la résidence séparée.
3. **Si les femmes âgées sont plus nombreuses à vivre seules que les hommes âgés, c'est qu'il est moins probable qu'elles soient mariées.** À l'échelle mondiale, il y a environ 45 % des femmes de 60 ans et plus qui sont mariées, tandis que pour les hommes du même âge le pourcentage est d'environ 80 %. Parmi les personnes qui ne sont pas mariées, toutefois, il y a dans la plupart des pays plus d'hommes que de femmes qui vivent seuls.

¹ *Rapport de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement, Madrid, 8-12 avril 2002.*
Publication des Nations Unies, numéro de vente : F.02.IV.4, chap. I, résolution 1, annexe II.

Figure I
Proportion d'hommes et de femmes âgés vivant seuls, dans le monde et dans les grandes régions (personnes âgées de 60 ans et plus)



Note : Chiffres basés sur la population des ménages.

4. **Si dans les pays développés, le mode de vie le plus courant est pour les personnes âgées de vivre séparées de leurs enfants, dans les pays en développement la grande majorité des personnes âgées vivent avec leurs enfants.** Près de 75 % des personnes âgées, dans les pays en développement, vivent avec un enfant ou un petit-enfant. Dans les pays d'Europe, en revanche, la moyenne est d'environ 25 % (voir fig. II et III).

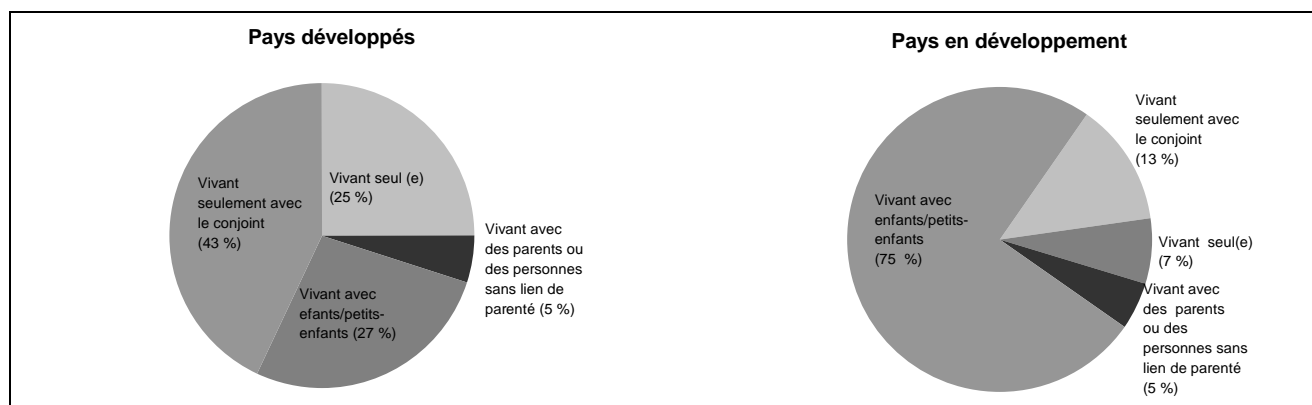
5. **Dans nombre de pays développés, la vie en institution est désormais une option offerte aux personnes âgées qui ont du mal à se débrouiller seules ou ont besoin de services médicaux spécialisés.** Le moyen d'assurer des soins à long terme aux personnes âgées qui ont besoin d'aide, et les coûts en hausse marquée que ces soins entraînent, sont désormais des questions brûlantes dans les pays développés. Dans certains pays, des politiques favorables au « vieillissement sur place » dans les collectivités semblent avoir réussi à stopper ou inverser la tendance antérieure au placement en institution pour une proportion plus forte de personnes âgées.

6. **Nombre de pays où les taux de séropositivité (VIH) sont élevés ont vu augmenter la proportion de personnes âgées vivant avec un petit-fils ou une petite-fille mais pas avec un fils ou une fille (ménages à « génération manquante »).** Dans les pays où 10 % au moins des adultes sont séropositifs, la proportion de personnes âgées vivant dans un ménage à génération manquante a augmenté de 2,7 points de pourcentage au cours d'une période qui n'est en moyenne que de sept ans.

Parmi les autres constatations intéressantes, on peut citer les suivantes :

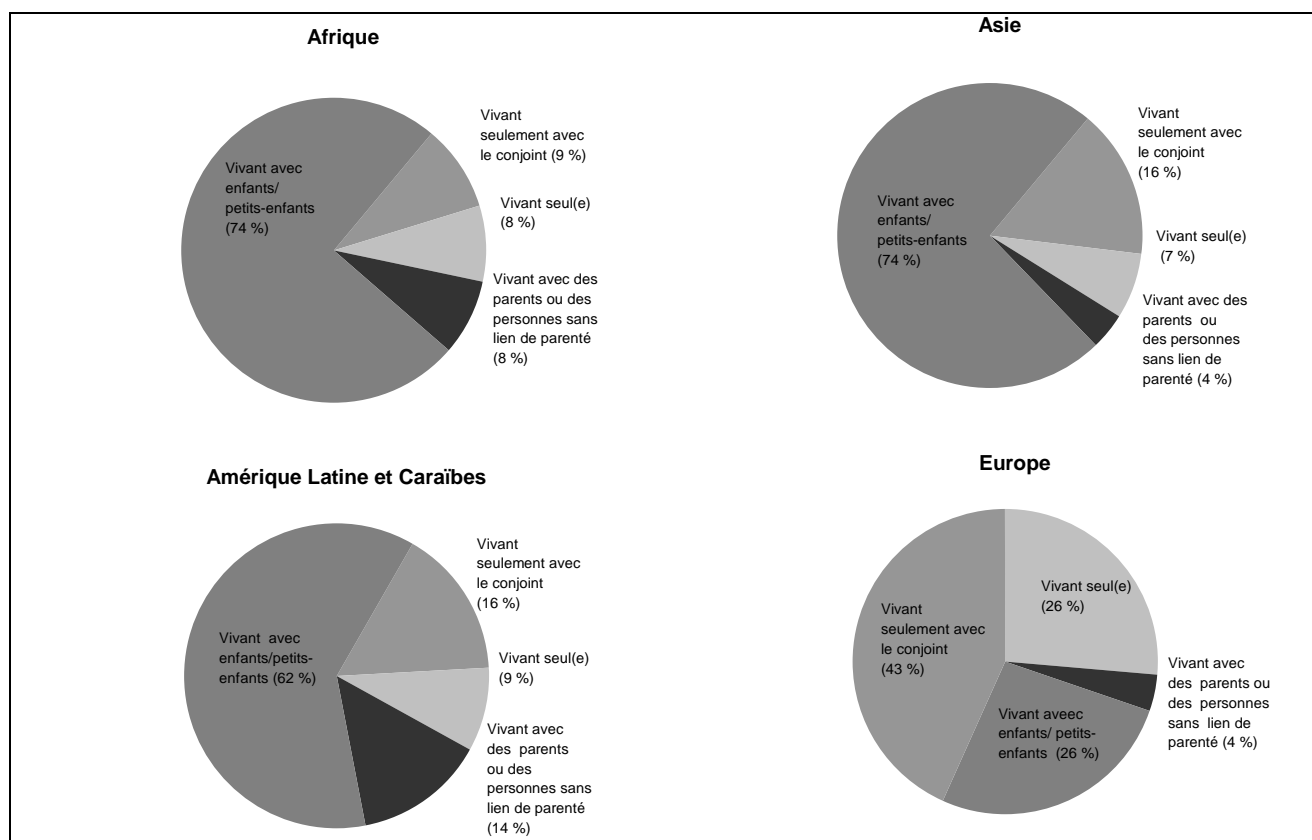
- **Les modalités de résidence sont très divers selon le lieu.** La proportion de personnes âgées vivant avec un enfant ou un petit-enfant va de 4 % au Danemark à près de 90 % au Bangladesh, la proportion de personnes âgées vivant seules allant de moins de 1 % au Bahreïn à près de 40 % au Danemark;
- **Un quart à peu près de la population âgée des régions développées vit seule, alors que dans les régions en développement cette proportion n'atteint pas 10 %** (voir fig. II). C'est en Asie du Sud-Est et en Asie du centre Sud que les proportions de personnes vivant seules sont les plus faibles : 1 sur 20 vit seule, tandis qu'en Europe du Nord et en Europe occidentale, où ces proportions sont les plus fortes, c'est 1 personne sur 3 qui vit seule.
- **Le mode de vie des femmes âgées est différent de celui des hommes âgés.** De façon générale, il est plus fréquent pour une femme âgée de vivre seule que pour un homme âgé (voir fig. I). La probabilité est plus forte aussi pour les femmes âgées de vivre dans un ménage à génération manquante, ou avec d'autres parents, tandis que pour les hommes âgés la probabilité la plus forte est qu'ils vivent dans un ménage ne comportant qu'un couple.
- **Les personnes âgées qui vivent seules ou dans un ménage à génération manquante sont souvent un groupe particulièrement défavorisé dans les régions en développement.** Ce sont les femmes âgées qui se trouvent le plus fréquemment dans cette situation.
- **Plus de 10 % des femmes âgées vivent dans un ménage à génération manquante dans la plupart des pays d'Afrique au sud du Sahara et dans certains pays d'Amérique latine et des Caraïbes.** Au Malawi, au Rwanda, en Zambie et au Zimbabwe, de 21 à 25 % de l'ensemble des personnes âgées (30 à 34 % des femmes au Malawi et au Rwanda) vivent dans un ménage avec leurs petits-enfants, mais pas avec leurs enfants.
- **Les personnes âgées des pays développés connaissent généralement une période de « nid vide ».** Dans ces pays, le pourcentage de personnes âgées vivant avec leurs enfants baisse considérablement à mesure qu'elles avancent en âge, devenant septuagénaires et non plus sexagénaires, leurs enfants les plus jeunes arrivant à l'âge adulte et quittant la maison. En revanche, dans bien des pays en développement le pourcentage de personnes âgées vivant avec un de leurs enfants reste élevé pour les personnes très âgées, ce qui laisse supposer que ces pays connaissent un schéma de cohabitation la vie durant avec au moins un enfant.
- **La proportion de personnes âgées vivant avec leurs enfants est en baisse.** Et cela, bien que le pourcentage de personnes âgées ayant des enfants vivants ait augmenté.
- **Une tendance précédente à l'augmentation des pourcentages de personnes vivant seules s'est ralentie ou même arrêtée dans certains pays développés.** Il s'agit notamment du Canada, de l'Italie et des États-Unis d'Amérique. On peut penser que les raisons tiennent à la conjonction de l'allongement de la durée de vie, qui fait plutôt baisser le pourcentage de veufs et veuves, de la baisse de la proportion de personnes n'ayant jamais été mariées, et de la tendance à l'augmentation de l'âge auquel les enfants quittent la maison.

Figure II
Modalités de résidence des personnes âgées dans les régions développées et les régions en développement (personnes âgées de 60 ans et plus)



Note: Chiffres basés sur la population des ménages.

Figure III
Modalités de résidence des personnes âgées, par grande région (personnes âgées de 60 ans et plus)



Note: Chiffres basés sur la population des ménages.

- **La cohabitation avec les enfants est moins répandue dans les pays au développement économique et social plus avancé.** Le niveau de développement du pays explique une bonne part des variations enregistrées pour les modalités de résidence des personnes âgées dans le monde. Cela laisse supposer qu'à mesure que le niveau de revenu et d'instruction augmentera, tandis que le nombre d'enfants baissera parallèlement à la fécondité, les modalités de résidence constatés dans les pays en développement ressembleront plus à ceux des pays développés. Des facteurs culturels peuvent toutefois avoir des conséquences à long terme sur les modalités de résidence. On voit par exemple que même compte tenu du niveau de développement, les Européens âgés vivent moins avec leurs enfants que les personnes âgées de régions moins développées.
- **Dans les pays en développement, une situation socioéconomique plus élevée est souvent associée à un taux plus élevé, et non plus bas, de cohabitation avec les enfants.** C'est dans les pays à faible niveau de développement, plus particulièrement, que la cohabitation avec les enfants est plutôt associée à une situation sociale et économique plus élevée. Dans les pays à niveau de développement moyen, ces différences tendent à disparaître ou même à s'inverser; dans les pays développés, les couples de personnes âgées vivant séparément de leurs enfants ont généralement une situation socioéconomique plus élevée que ceux qui vivent avec leurs enfants.
- **La cohabitation avec les enfants est un élément important des axes de soutien entre membres d'une famille.** La chose est particulièrement vraie des formes de soutien non organisées, tributaires de la proximité, telles que l'assistance pour la vie quotidienne. Pour les personnes mariées, ce soutien est assuré au premier chef par le conjoint. De plus, ce sont les femmes plutôt que les maris qui assurent principalement ce soutien quotidien.
- **Dans la plupart des pays, le taux de vie en institution est plus élevé pour les femmes que pour les hommes.** La raison principale en est que les femmes ont une plus grande probabilité d'être touchées par le veuvage. Les hommes âgés non mariés connaissent en fait une probabilité plus élevée de vivre en institution que les femmes non mariées.
- **Le facteur principal qui explique les différences de taux de vie en institution entre pays semble être la capacité d'une société donnée de supporter le coût des soins en institution.** Dans un certain nombre de pays développés, une tendance récente semble indiquer que les soins en institution sont de plus en plus réservés aux personnes qui ont le plus besoin de soins plus intensifs, c'est-à-dire généralement aux personnes les plus âgées et les moins vaillantes.

Les modalités de résidence des personnes âgées sont indissociables des problèmes que le vieillissement des populations pose aux gouvernements et aux familles en ce XXI^e siècle. Les politiques à poursuivre devront combiner des mesures encourageant l'autonomie des personnes âgées, assurant des services à celles qui en ont besoin, et incitant les familles à continuer à concourir aux soins et à la protection des générations descendantes.